



A D E M E



Agence de l'Environnement  
et de la Maîtrise de l'Énergie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL | PARIS | 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2018

## Un projet de recherche aux Antilles françaises pour valoriser les sargasses

Une équipe de chercheurs du CNRS et de l'Université des Antilles vient de lancer un projet interdisciplinaire de recherche d'une durée de 18 mois, financé en grande partie par l'Ademe, sur les sargasses, ces algues brunes qui envahissent périodiquement les côtes antillaises depuis 2011. L'enjeu est de trouver des moyens de valoriser ces algues à l'origine des problèmes de santé publique dans la région des Caraïbes. Ce projet sera présenté lors de la XV<sup>ème</sup> Conférence de coopération régionale Antilles-Guyane le 3 octobre.

Depuis 2011 deux espèces de sargasses, *Sargassum fluitans* et *Sargassum natans* prolifèrent dans l'Atlantique Nord et s'échouent périodiquement de façon massive sur les côtes des Caraïbes. Si ces algues ont toujours existé, les échouages importants enregistrés ces dernières années sur les côtes atlantiques, allant des Caraïbes à l'Amérique du Sud, sont tout à fait inédits.

Lorsqu'elles se décomposent sur les plages, les sargasses dégagent d'importantes quantités de sulfure d'hydrogène, provoquant nuisances olfactives, mécaniques et sanitaires. La procédure mise en œuvre pour parer ces préjudices consiste à organiser de grandes campagnes de ramassage aboutissant à une problématique de collecte, de stockage et de valorisation ou d'élimination de cette matière première.

Le projet de recherche intitulé ECO<sub>3</sub>SAR et piloté par le laboratoire Borea<sup>1</sup>(CNRS/MNHN/SU/IRD/Université Caen Normandie/Université des Antilles) en collaboration avec des chercheurs de l'Université des Antilles<sup>2</sup> et en partenariat avec le laboratoire d'analyses départemental de la Drôme, vise à explorer des pistes de valorisation des sargasses, notamment sous la forme de compost. Il s'inscrit dans une nécessité d'augmenter les connaissances scientifiques sur ces algues. Associant une entreprise spécialisée dans la production de compost<sup>3</sup>, ce projet permettra d'assurer le transfert de ce savoir vers de potentielles applications.

Les chercheurs effectueront des analyses chimiques afin de détecter la présence de polluants, les sargasses étant réputées pour accumuler facilement des métaux lourds. En effet, des études antérieures ont montré qu'elles pouvaient être contaminées par l'arsenic et la chlordécone<sup>4</sup>, or, les sargasses sont difficilement valorisables si elles sont contaminées. Afin de réaliser leurs analyses, les scientifiques procéderont à des missions de ramassage des algues, la première campagne d'échantillonnage ayant eu lieu en juillet dernier et la prochaine en octobre 2018. En tout, ce sont environ 45 sites qui seront échantillonnés en Martinique et en Guadeloupe. Les scientifiques s'intéresseront également au processus de dégradation des sargasses en regardant quels microorganismes leur sont associés et comment ils évoluent au cours de la dégradation des algues. Le dernier volet de l'étude porte sur les filières et l'acceptation sociale de projets de valorisation des sargasses par les populations locales.

(1) *Biologie des organismes et des écosystèmes aquatiques et Observatoire Hommes-Milieus Port Caraïbe*

(2) *Laboratoire LC2S (CNRS/Université des Antilles) et Laboratoire AIHP-GEODE (Université des Antilles)*

(3) *Holdex Environnement*

(4) *Insecticide toxique légalement appliqué de 1972 à 1978 puis de 1981 à 1993 pour lutter contre le charançon du bananier aux Antilles françaises et classé comme polluant organique persistant (POP) par la convention de Stockholm.*



www.cnrs.fr

ADEME



Agence de l'Environnement  
et de la Maîtrise de l'Énergie

Université  
des Antilles



*Sargasses flottantes, Petit cul-de-sac Marin, Guadeloupe.*  
© P. J. Lopez



*Saint-Félix, Le Gosier, Guadeloupe.*  
© J. Lambourdière, D. Devault, P.J. Lopez



*Le Marigot, Martinique.*  
© F. Menez, D. Devault, P.J. Lopez



*Barrage pour les sargasses, Frégate Est, Le François, Martinique.*  
© F. Menez, D. Devault, P.J. Lopez

Vidéo « Sargasses » : <https://webcast.in2p3.fr/player/5bae21449f0b7?autostart=true>

Plus de visuels sur demande

## Contacts

Chercheur CNRS | Pascal Jean Lopez | T +33 (0)1 40 79 37 02 | [pascal-jean.lopez@mnhn.fr](mailto:pascal-jean.lopez@mnhn.fr)  
Enseignante Chercheure Université des Antilles | Malika René Trouillefou | T +590 (0)5 90 48 30 04  
[Malika.Trouillefou@univ-antilles.fr](mailto:Malika.Trouillefou@univ-antilles.fr)  
Presse CNRS | Julie Desriac | T +33 (0)1 44 96 43 90 | [julie.desriac@cnrs.fr](mailto:julie.desriac@cnrs.fr)